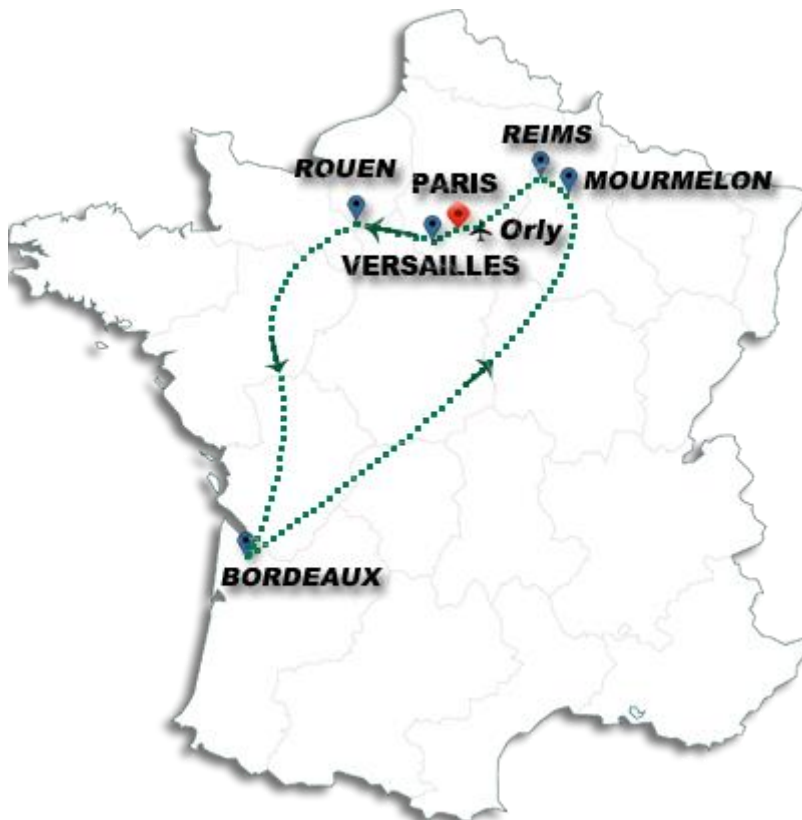


Le voyage du chancelier Konrad Adenauer en France (2-8 juillet 1962)



Carte du voyage du chancelier Konrad Adenauer en France (2-8 juillet 1962)

Konrad Adenauer ne découvre pas la France en 1962 : il y a effectué une quinzaine de voyages auparavant. Mais en juillet 1962, pour la première fois, il s'agit d'une visite officielle. Elle doit être la démonstration éclatante de la réconciliation franco-allemande. Les communistes français critiquent pourtant très violemment cette initiative et voient en Adenauer un symbole du « militarisme allemand » ! Ils ne réussiront pas cependant à perturber le voyage du Chancelier. Accueilli comme un chef d'Etat par le général de Gaulle à l'aéroport d'Orly, le 2 juillet 1962, Konrad Adenauer rejoint ensuite Paris. La ville est pavoisée aux couleurs françaises et allemandes et le Chancelier y est escorté par la Garde républicaine. Les réceptions et soirées de gala en l'honneur du Chancelier se succèdent : à l'Elysée, à l'Hôtel de Ville, à Versailles et à l'Opéra notamment.

Le 5 juillet, de Gaulle propose une alliance bilatérale entre la France et la République fédérale. Un communiqué commun traduit le sentiment des deux hommes : « La visite en France du chancelier Adenauer... est un nouveau témoignage de la réconciliation intervenue entre la France et l'Allemagne. [...] Elle facilitera les évolutions souhaitables vers une détente réelle et durable.... Chaque Français, chaque Allemand doit contribuer de toutes ses forces à la grande œuvre commune.... Cet appel s'adresse avant tout à la jeunesse des deux peuples ».

Le chancelier Adenauer souhaitait également mieux connaître les régions françaises. C'est ainsi qu'il fait étape à Rouen, le 6 juillet, et à Bordeaux, le lendemain. Dans cette dernière ville, il est reçu par le maire Jacques Chaban-Delmas, par ailleurs président de l'Assemblée nationale. Le général de Gaulle rejoint ensuite le Chancelier en Champagne, au matin du 8 juillet. A Mourmelon, les deux hommes d'Etat président à une revue militaire où défilent côte-à-côte troupes françaises et troupes allemandes. Puis ils se rendent à Reims pour assister à une messe

dans la cathédrale. L'édifice n'est pas seulement celui où furent sacrés les rois de France pendant 8 siècles : c'est aussi un monument martyr, bombardé par les troupes du IIème Reich en 1914. Y célébrer la réconciliation franco-allemande est un symbole très fort. Avant de prendre congé de son invité, dans son allocution à l'hôtel de ville de Reims, le général de Gaulle se félicite de l'adhésion populaire qui, à chaque étape, a accompagné le chancelier Adenauer : « Oui, pour animer cette grande tâche européenne et mondiale que doivent accomplir ensemble les Germains et les Gaulois, il était essentiel que l'âme populaire manifestât son approbation de ce côté-ci du Rhin [...] Cela est fait d'une manière éclatante ».